

**Littérature et culture médiévales dans l'enseignement secondaire :
quelles voies pour un renouveau ?**

**La place de l'Italie médiévale dans les programmes et manuels
de français et d'italien (des années 1970 à nos jours)**

Anne-Marie TELESINSKI

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, CERLIM / Université de Caen

Résumé

Cette contribution vise à présenter un état des lieux – non exhaustif – des références à l'Italie médiévale dans les manuels et programmes scolaires de français et d'italien, sur une période allant des années 1970 à nos jours. S'inscrivant dans la perspective de la transmission d'une culture commune, elle permet de mettre en évidence la différence de périodisation entre la littérature française et la littérature italienne, en particulier au prisme des nouveaux programmes. Les mentions d'auteurs médiévaux italiens (Dante, Pétrarque, Boccace), fondateurs d'une littérature et culture européennes, sont relevées et analysées, d'abord en ce qui concerne le cours de français, puis d'italien, en questionnant l'évolution des choix opérés par leur spécificité disciplinaire, ainsi que leurs apports à la connaissance de la littérature et de la culture médiévales italiennes.

Abstract

This contribution aims to present a non-exhaustive overview of references to medieval Italy in French and Italian textbooks and curricula, from the 1970s to the present. In the context of the transmission of a common culture, it highlights the difference in periodization between French and Italian literature, particularly in the light of the new curricula. The mentions of Italian medieval authors (Dante, Petrarch, Boccaccio), founders of a European literature and culture, are noted and analysed, first in the French course, then in the Italian one, by questioning the evolution of the choices made by their disciplinary specificity, as well as their contributions to the knowledge of the Italian medieval literature and culture.

Plan

L'Italie médiévale dans les programmes et manuels de français

Un aperçu des liens (explicités ou non) entre la culture italienne et la culture française

Moyen Âge italien et Renaissance française

L'iconographie

L'Italie médiévale dans les programmes et manuels d'italien

Pistes de mise en œuvre didactique

Bibliographie

Les deux fils conducteurs au cœur de notre étude nous ont conduit à déterminer un point de départ temporel, qui soit à la fois pertinent du point de vue méthodologique et permette de mettre en lumière quelques tendances significatives, sur un sujet qui ne pourra qu'être ébauché ici. Il a donc paru opportun de commencer par le tournant qu'a été le mouvement de démocratisation de la culture, amplifié dans les années 1970. En effet, à la même époque, la littérature médiévale a pu, d'une part, prendre une place plus importante qu'auparavant dans les programmes scolaires¹, tandis que la littérature étrangère a d'autre part été (ré)introduite dans les premières classes pour lesquelles le latin n'était plus obligatoire à partir de 1961.

On s'interrogera donc sur la présence de références à l'Italie médiévale dans les manuels et programmes de français et d'italien, sur une période allant des années 1970 à nos jours, en tenant compte également des nouveaux programmes de lycée, prévus pour la rentrée scolaire 2019. L'approche choisie visera à étudier les modalités de leur présentation (textuelle ou iconographique) et le contexte pédagogique dans lequel elles apparaissent, dans la perspective de la transmission d'une culture commune.

J'articulerai mon discours en deux temps, consacrés respectivement à chacune des deux disciplines, à commencer par le cours de français. Dans cette première partie, il s'agira de relever et analyser les mentions d'auteurs médiévaux italiens (principalement Dante, Pétrarque, Boccace), mais aussi d'artistes, fondateurs d'une littérature et d'une culture européennes. La seconde partie sera ensuite consacrée aux programmes et manuels pour la classe d'italien, en questionnant l'évolution des choix opérés par leur spécificité disciplinaire, ainsi que leurs apports à la connaissance de la littérature et de la culture médiévales italiennes. Je terminerai en évoquant quelques pistes de mise en œuvre didactique.

L'Italie médiévale dans les programmes et manuels de français

Un aperçu des liens (explicités ou non) entre la culture italienne et la culture française

Il est certes bien légitime de considérer que les élèves devraient acquérir prioritairement des notions solides à propos de la littérature médiévale française. C'est bien évidemment cette dernière qui prime, mais les programmes encouragent parfois la mise en relation avec la littérature italienne de la même époque. Ainsi, alors qu'on l'attendrait plutôt – ou du moins également – pour sa *Comédie*, Dante est cité deux fois dans les « Ressources pour la classe de français » (classe de première, 2013, Éduscol) à propos de son *De Vulgari Eloquentia*, dans le cadre d'une réflexion sur le « bas langage », au sein de l'objet d'étude « Écriture poétique et quête du sens : du Moyen Âge à nos jours ». C'est également pour illustrer ce dernier que Pétrarque est

¹ Pour une remise en contexte de cette problématique, nous renvoyons, outre aux contributions de cet ouvrage, aux actes de la journée d'études du 5 novembre 2016, « Enseigner la langue et la littérature du Moyen Âge en France aujourd'hui », organisée par la Société de Langues et de Littératures Médiévales d'Oc et d'Oïl (SLLMOO), parus dans Véronique DOMINGUEZ, Sébastien DOUCHET (dir.), *Perspectives médiévales* [en ligne], 39, 2018, consulté le 12 février 2021. URL : <https://journals.openedition.org/peme/epub/13779>.

mentionné à quatre reprises, cette fois dans les rubriques concernant le désir et le nom de la femme aimée, Laure².

Il s'agit évidemment de suggestions de ressources, dont l'utilisation est laissée à la discrétion de l'enseignant. Cependant, que de telles références soient présentes ou non dans les programmes, la littérature italienne, ne serait-ce que par une allusion, est un passage obligé dans l'étude de la Renaissance française. Il s'agit d'un point sur lequel je reviendrai un peu plus loin.

Si l'on prend en compte les quarante dernières années, on constate plusieurs phases³ : la canonique anthologie de textes choisis (dont le but était d'enseigner l'histoire littéraire française, de façon chronologique, ainsi que la morale) a été modifiée par l'introduction de lectures suivies (des œuvres intégrales, auparavant réservées aux textes latins), puis l'on est passé à l'étude par thématiques⁴. Les programmes les plus récents (2015 pour le collège, 2019 pour le lycée) semblent vouloir établir un compromis entre ces trois méthodes. Du point de vue des grands textes médiévaux italiens, l'approche de la littérature française par anthologie peut avoir l'effet d'exclure tout texte n'en faisant pas partie⁵, voire toute mention de celui-ci, comme dans le cas de la célèbre collection de Lagarde et Michard (volume *Moyen Âge*)⁶, qui fut le manuel de référence jusqu'aux années 1980, régulièrement réédité, pour le cours de français. Les auteurs et textes médiévaux italiens sont cependant parfois cités dans les chronologies des manuels de littérature ou de français⁷, ou encore dans de brèves synthèses qui complètent l'étude des textes français de la même période, sans faire de lien avec l'histoire littéraire ou l'histoire des arts, ne serait-ce que pour expliquer leur rôle fondateur dans la littérature et la culture non seulement françaises mais aussi européennes.

Dans l'enseignement au collège, on remarque des constantes sur cette longue période, comme le récit de voyage et l'initiation à la poésie lyrique (en classe de cinquième, et poursuivie en quatrième). Si, pour la poésie lyrique, la mention de l'Italie médiévale est presque totalement absente, le récit de voyage permet quant à lui de signaler ou approfondir le récit de Marco Polo (proposé par exemple dans le programme de français, *Bulletin Officiel* du 28 août 2008), qui a la particularité d'être une production écrite de la Péninsule, mais dont la rédaction française médiévale a contribué à sa circulation immédiate au-delà des Alpes. L'approche thématique ne gomme toutefois pas nécessairement les défauts de la présentation

² Boccace n'est pas cité ici.

³ Dès les années 1970, les objectifs (ancêtres des « compétences ») priment les savoirs. Parallèlement, la littérature du XX^e siècle apparaît dans les manuels. Par crainte d'être élitiste, l'enseignement réduit ses contenus, alors même que l'on est en droit de se demander si l'enseignement secondaire (rendu obligatoire par le collège unique, avec la réforme Haby de 1975) n'est pas le lieu qui devrait justement fournir ces contenus, pour tendre vers davantage d'égalité culturelle et intellectuelle.

⁴ Après plusieurs changements de programmes (notamment les programmes Chevènement – 1985 pour le collège, 1988 pour le lycée –), la réforme Allègre-Viala de 1995/1999 introduit les « objets d'études ».

⁵ Xavier DARCOS, Jean-Pierre ROBERT, Bernard TARTAYRE, *Le Moyen Âge et le XVI^e siècle en littérature*, Paris, Hachette, 1987.

⁶ André LAGARDE, Laurent MICHARD, *Moyen Âge*, Paris, Bordas, 1948. Il s'agit de la date de la première édition de ce volume, qui a inauguré la collection « Textes et littérature : les grands auteurs français du programme ».

⁷ Par exemple : « 1226, François d'Assise, *Cantique du Soleil* ; v. 1293, Dante, *Vita Nuova* ; 1298, Marco Polo, *Le Livre des Merveilles* ; 1307-1321, Dante, *La Divine Comédie* ; 1349, Boccace, *Le Décaméron* ; 1352, Pétrarque, *Les Triomphes* », que l'on peut trouver dans la colonne « Textes étrangers » de l'ouvrage d'Anne BERTHELOT, François CORNILLIAT, *Littérature. Textes et documents. Moyen Âge-XVI^e siècle*, collection Henri Mitterand, Paris, Nathan, 1988, p. 12.

d'un choix de textes : *Le Livre des Merveilles* (vers 1298) semble cantonné, dans la plupart des manuels, à illustrer le récit fantaisiste d'un voyage pourtant réel (par la présentation qui en est faite et l'orientation donnée par les questions)⁸, alors qu'un manuel (*Fleurs d'encre*, 5^e, 2010) ayant fait le choix de lui consacrer un dossier entier avec six extraits, « Sur les traces de Marco Polo »⁹, permet d'appréhender les différentes dimensions de l'œuvre – parmi lesquelles le témoignage averti, le sens de l'observation critique –, en l'intégrant dans un volet Histoire des Arts (« Arts, espace, temps »).

Dans le passage du collège au lycée, on observe une progressivité bien naturelle et compréhensible, car une fois qu'a été dépassée l'absence ou la superficialité des références dans les manuels de collège (souvent limitées à la seule citation), en ce qui concerne la poésie lyrique notamment, les explications figurant dans ceux du lycée se font plus développées, de façon variable cependant en termes de quantité et de qualité, quant à l'origine du sonnet et à l'inspiration de l'école lyonnaise et de la Pléiade.

Moyen Âge italien et Renaissance française

À ce propos, il convient tout d'abord de s'arrêter sur la différence de périodisation entre la littérature française et la littérature italienne : là où, en Italie, on étudie les *Tre Corone* en soi, en tant qu'auteurs du Moyen Âge ou en tout cas à cheval entre Moyen Âge et Humanisme (en ce qui concerne Pétrarque et Boccace), il faut passer à la Renaissance en France pour qu'un lien soit établi entre les auteurs italiens et les textes français¹⁰. Et effectivement, sauf exception, c'est seulement à partir de Ronsard et Du Bellay que l'on remonte à Pétrarque dans les manuels. Le genre de la poésie et le registre lyrique croisent une autre dimension du texte, la forme fixe du sonnet. En effet, si par exemple le sonnet, apparu en Sicile au XIII^e siècle, appartient de fait à la littérature italienne médiévale, il faut attendre la Renaissance avant que cette forme ne soit pratiquée en France, notamment par les imitateurs de Pétrarque. Les auteurs de manuels choisissent soit de seulement mentionner cette filiation dans une synthèse du contexte culturel, soit de l'enrichir en mettant en regard un texte français avec un texte pétrarquien, dans une traduction française, en y joignant parfois le texte original (en totalité ou en partie)¹¹, ce qui est une bonne idée pour les élèves italianisants mais pas seulement.

Bien que cet aspect soit extérieur au cadre strict de l'enseignement de la littérature médiévale française, il s'agit bien de littérature médiévale, italienne, à propos de laquelle il apparaît nécessaire de rectifier certaines erreurs que l'on trouve, étonnamment, dans les manuels, alors même que les programmes prônent une connaissance du contexte littéraire et culturel et, pour ceux de 2019 en particulier, une ouverture sur les littératures étrangères (« européennes » dans les programmes

⁸ Cela perdure toutefois dans certains manuels récents, comme dans Evelyn BALLANFAT, *Jardin des Lettres. Étude de la langue. Cycle 4, 5^e-4^e-3^e*, Paris, Magnard, 2016, p. 17-26, pour le thème « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? ».

⁹ Chantal BERTAGNA, Françoise CARRIER-NAYROLLES, *Fleurs d'encre. Français 5^e. Manuel unique*, Paris, Hachette, 2010, p. 70-81.

¹⁰ Par exemple, dans le célèbre ouvrage André LAGARDE, Laurent MICHARD, *XVI^e siècle. Anthologie et histoire littéraire*, Paris, Bordas, 1986.

¹¹ Michel DEGOULET, Julien HARANG (dir.), *L'Écume des Lettres. Français. 2^{de} et 1^{re}. Anthologie et méthodes*, Paris, Hachette, 2019, p. 408.

de 2011). Une inexactitude qui revient très souvent est la codification¹², voire l'invention¹³ du sonnet par Pétrarque. Ailleurs, on qualifie le *canzoniere* de « posthume »¹⁴ ou bien de « plus grande œuvre en vers du XIV^e siècle »¹⁵ (le confondant sans doute avec la *Comédie* de Dante). Une autre approximation réductrice consiste à dire qu'il « défend le *Dolce Stil Novo* »¹⁶ : il s'en inspire, certes (entre autres à travers la production lyrique de Dante), mais il le dépasse. De plus, Pétrarque est unanimement réduit à ses sonnets pour Laure, alors qu'il y a d'autres formes poétiques lyriques dans son livre de poésies et que certains sonnets ne traitent pas de sujets amoureux (mais de thématiques politique ou pénitentielle par exemple). On voit bien que la production de Pétrarque est donc présentée de façon partielle, et que d'autres liens pourraient être faits. D'autre part, on a parfois l'impression d'une confusion entre les époques (« le sonnet, venu de la Renaissance italienne »¹⁷) et d'une confusion entre le pétrarquisme, pourtant défini, et les caractéristiques de la poésie de Pétrarque¹⁸. D'ailleurs, l'imitation même de Pétrarque et Boccace a probablement connu ce succès parce qu'on ne les percevait pas comme des auteurs médiévaux.

Un nouveau manuel, publié à l'occasion de la récente réforme 2019 (*L'écume des Lettres*, Français. 2^{de} et 1^{re}. Anthologie et méthodes, Hachette), se démarque en ce qu'il fait figurer judicieusement une poésie de Pétrarque à l'intérieur d'un corpus intitulé « Moyen Âge : aux sources de la poésie française »¹⁹, aux côtés de Rutebeuf et Villon, rattaché à l'objet d'étude « La poésie du Moyen Âge au XVIII^e siècle », dans les nouveaux programmes 2019 de la classe de Seconde. Il s'agit du sonnet *Voglia mi sprona*, « Le désir m'éperonne », auquel est cependant étrangement attribué, sur la page et dans le sommaire, le titre « Il raconte comment et quand il devint amoureux », qui correspond probablement à une rubrique du traducteur Ferdinand L. de Gramont (1842)²⁰. Ancrer le texte médiéval italien dans la période qui lui correspond permet de consolider les repères mais aussi de se rendre compte du foisonnement culturel au-delà de la seule littérature française et de fixer les passerelles existantes dans la synchronie, pas seulement dans une perspective diachronique. L'histoire littéraire fait donc un retour plus marqué dans les nouveaux programmes, mais les manuels l'illustrent différemment. Cette démarche existait cependant déjà, même si elle n'était peut-être pas fréquente, par exemple dans la Collection Henri Mitterand²¹, mais il s'agissait d'un complément en fin de chapitre, constitué d'un ou plusieurs textes de littératures étrangères. Ainsi, on y découvre un extrait de la *Vita Nova* de Dante²², dans le chapitre consacré à la poésie des XIV^e et XV^e siècles. Le manuel récent évoqué précédemment (*L'écume des Lettres*. Français. 2^{de} et 1^{re}. Anthologie et méthodes, Hachette, 2019) permet donc à la littérature

¹² X. DARCOS, J. ROBERT, B. TARTAYRE, *op. cit.*, p. 250 ; Hélène SABBAGH (dir.), *Littérature 2^{de}. Textes et méthode*, Paris, Hatier, 1996, p. 69.

¹³ Michel PRISCILLE, Nathalie HAVOT, Liliane MARTINET, *Terres littéraires. Français, 2^{de}*, Paris, Hatier, 2006, p. 342.

¹⁴ Olivier ROCHETEAU (dir.), *Escales. Français. 1^{re}*, Paris, Belin Éducation, 2019, p. 38.

¹⁵ Simon BOURNET-GHIANI, Nathalie HAVOT, Liliane MARTINET, *Terres littéraires. Français, 1^{ère}*, Paris, Hatier, 2007, p. 34.

¹⁶ M. DEGOULET, J. HARANG (dir.), *op. cit.*, p. 610.

¹⁷ Florence RANDANNE (dir.), *L'Envol des lettres. Français, 4^e*, Belin, 2016, p. 126.

¹⁸ M. DEGOULET, J. HARANG (dir.), *op. cit.*, p. 408.

¹⁹ *Ibid.*, p. 406-414.

²⁰ *Ibid.*, p. 408.

²¹ A. BERTHELOT, F. CORNILLIAT, *op. cit.*

²² *Ibid.*, p. 201.

médiévale italienne, malgré quelques imprécisions²³, de ne plus être reléguée dans des pages annexes, comme des « exercices d'approfondissement » par exemple²⁴, mais de faire partie intégrante d'un corpus et de souligner sa valeur fondatrice pour les lettres françaises. De plus, les suggestions didactiques du manuel proposent d'insérer la même poésie pétrarquienne, « Le désir m'éperonne », dans une séquence intitulée « Le Temps de la vie », en tant que méditation sur l'existence.

La même démarche profite à Boccace qui, les rares fois où il était nommé ou cité, l'était presque systématiquement à propos de l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre, dont le *Décameron* est la source principale d'inspiration. Toujours dans ce même manuel, la première séquence qui l'inaugure s'intitule « XII^e s.-XVIII^e s. : la naissance du roman moderne » (et qui peut s'insérer dans l'objet d'étude « Le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle », dans les nouveaux programmes 2019 de la classe de Première), au sein de laquelle Boccace est précédé de Chrétien de Troyes (Perceval) et illustré pertinemment par une enluminure d'un manuscrit du *Décameron* traduit en français (1450-1457)²⁵. Son influence décisive sur le développement de la nouvelle et le récit enchâssé est bien mise en relief²⁶.

On a le sentiment que ce manuel se démarque des autres²⁷, mais il pourra peut-être être porteur de cette nouvelle approche.

L'iconographie

L'iconographie a une fonction illustrative (voire parfois décorative ?) des textes d'auteurs ou des explications pédagogiques du manuel (synthèses, contextualisation historique de l'époque, etc.). Même si l'on peut avoir des réticences pour cette abondance d'images dans certains cas (qui donnent l'impression de remplir tous les espaces de la page), pour leur véritable utilité ou leur exploitation réelle par l'enseignant, elles ont le mérite de mettre l'élève au contact d'une partie des œuvres phares de l'art, en majorité italien.

Ainsi, dans l'abondante iconographie du manuel *Le Moyen âge et le XVI^e siècle en littérature* (Hachette, 1987)²⁸, une large place est accordée à l'art figuratif médiéval italien, qui devient complémentaire des textes français. Par exemple, *Guidoriccio da Fogliano*, de Simone Martini, illustre la rubrique « Une société en crise » et un extrait du *Roman de la Rose* au sujet de la noblesse et des valeurs qui doivent primer l'hérédité, tandis qu'une autre célèbre fresque du Palais de Sienne, *Le Bon Gouvernement* de Ambrogio Lorenzetti, illustre un paragraphe sur la société féodale²⁹. À leur tour, les sculptures des mois du Baptistère de Parme, réalisées par Benedetto Antelami au XII^e s., évoquent une fois les pauvres du *Dit des gueux de Grève* de Rutebeuf, en l'occurrence ici les mois de février et juillet, établissant la

²³ Voir les notes précédentes, ainsi que la frise en début d'ouvrage, qui comporte un vide au XIV^e s., sans aucune date ni auteur.

²⁴ M. PRISCILLE, N. HAVOT, L. MARTINET, *op. cit.*, p. 172 : le *Décameron*, en complément de l'objet d'étude « Le récit : le roman ou la nouvelle » ; p. 336 : un sonnet de Pétrarque en complément de l'objet d'étude « L'éloge et le blâme ».

²⁵ M. DEGOULET, J. HARANG (dir.), *op. cit.*, p. 46-47.

²⁶ *Ibid.*, p. 38.

²⁷ Le manuel Aurélie RENAULT, Zélie TESSIER (dir.), *Littérature : anthologie pour le lycée*, Paris, Hatier, 2019, reprend par exemple des « réflexes » des ouvrages précédents, avec Pétrarque et Boccace mis dans la rubrique « texte écho », apparaissant secondaires et schématiques.

²⁸ X. DARCOS, J. ROBERT, B. TARTAYRE, *op. cit.*

²⁹ *Ibid.*, p. 152 et p. 31.

comparaison entre l'été et l'hiver ; dans un autre cas, le mois d'août est utilisé pour une scène d'hospitalité du *Roman de Renart*³⁰.

L'Italie médiévale dans les programmes et manuels d'italien

Pour esquisser un panorama succinct de la présence de l'Italie médiévale dans l'enseignement de l'italien, je m'appuierai essentiellement sur les tendances dans les manuels, qui, dans notre discipline, sont en nombre très réduit (de l'ordre de deux ou trois par réforme). Cela présuppose qu'ils reflètent assez bien les programmes, ou alors que l'initiative dépend essentiellement de l'enseignant. En effet, comme cela a déjà été évoqué, les programmes et les « Ressources » qui les complètent indiquent sporadiquement des références médiévales et l'enseignant peut évidemment en choisir d'autres pour chaque entrée thématique.

Quelques manuels plus anciens de lycée étaient d'une grande richesse en ce qui concerne la variété des textes littéraires de toutes époques (*Appunto*)³¹, mais aussi en ce qui concerne l'iconographie, dans le manuel *A zonzo per l'Italia*³² (avec saint François d'Assise, Dante, Giotto). Le Moyen Âge y était bien représenté et exploité pédagogiquement, alors qu'il disparaît presque au tournant des années 2000.

Avec l'élaboration du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL, 2001) et la nouvelle pédagogie d'enseignement des langues vivantes, dite approche actionnelle, qui entre en vigueur par l'intermédiaire des nouveaux programmes de langues à partir de 2006, il semble que ce soient principalement les monuments et personnages médiévaux qui constituent un moyen durable d'aborder cette période. Nous avons l'exemple de la Tour de Pise, dans *Tutto Bene. Italien. Seconde*, qui l'intègre dans les notions « Mémoire : héritages et ruptures » et « Sentiment d'appartenance » du nouveau programme de 2010³³. Un autre angle d'approche qui revient dans plusieurs manuels est l'origine de la langue italienne, qui donne l'occasion d'évoquer Dante, Pétrarque et Boccace, principalement à travers la notion « Idée de progrès »³⁴, toujours au lycée (réforme 2011 du cycle terminal). Rares sont cependant les propositions d'extrait de ces auteurs, même lorsqu'il est question de la fondation de la langue littéraire italienne. Avant d'ébaucher quelques éléments de compréhension du contenu, la première activité peut consister à transposer le sens du texte en italien moderne, avec l'aide du professeur³⁵.

³⁰ *Ibid.*, p. 144 et p. 75.

³¹ Marie-France ARNOULD-FILIPPINI, Carmelina BOI-ALTOMARE, Pascale CASTRO, *Appunto. Cahier de préparation au Bac*, Paris, Hachette, 1997.

³² Danièle DE BÉCHON, Monique LAURET, Pierre MÉTHIVIER, *A zonzo per l'Italia. 3^e année d'italien*, Paris, Hachette, 1990.

³³ Pierre MÉTHIVIER, Bruna ROSSI, Colette CHEVILLON, Pascal BÉGOU, Valérie BERNEJO, Ivan AROMATARIO, *Tutto Bene! Italien. Seconde*, Paris, Hachette, 2010, p. 20-21.

³⁴ Ivan AROMATARIO, Valérie BERNEJO, Heidy MARTINI-BERTHET, Pierre MÉTHIVIER, Judith ROSA, Patrice TONDO, *Tutto Bene! Italien. Première*, Paris, Hachette, 2011, p. 140 ; Marina FERDEGHINI, Paola NIGGI, *Strada facendo. Italien 2^{de}/1^{re}/T^{le}. Livre unique*, Paris, Le Robert, 2014, p. 268-269. Dans ce dernier manuel, le chapitre « *I Padri della lingua* » n'évoque pas Boccace, aux côtés de Dante et Pétrarque, mais Carducci et Manzoni pour la question de la langue lors du *Risorgimento*.

³⁵ M. FERDEGHINI, P. NIGGI, *op. cit.*, p. 269 : un sonnet de Dante, *Tanto gentile e tanto onesta pare*, y est reproduit en entier. Dans Alexandra RAINON-MARTINEZ, Véronique MYNARD, Gérard FONTIER, *Piacere! Italien. Niveau 5*, Paris, Belin, 2012, p. 33, un extrait de la *Comédie, Enfer, XXVI*, 85-103 est proposé dans le dossier « *Metamorfosi di un mito : Ulisse* », au sein de la notion « Mythes et héros ».

Dans les enseignements spécifiques dispensés dans les cours d'italien qui sont, malheureusement, encore moins répandus en France que ceux des LV1/LV2/LV3, le Moyen Âge peut (grâce au volume horaire supérieur à celui prévu par le tronc commun), ou plutôt doit être davantage approfondi, afin d'appréhender véritablement les origines de la littérature et de la culture italiennes, qui permettent de comprendre des références toujours en vigueur dans l'Italie actuelle. Je pense à l'enseignement de Littérature Étrangère en Langue Étrangère (LELE) en filière littéraire du cycle terminal, introduit par la précédente réforme de 2010 – mais qui n'existera plus à la rentrée 2019 puisque les filières générales sont supprimées, et qui de toute façon était très minoritaire car peu d'établissements le proposait en italien, l'anglais étant la langue qui en avait presque le monopole³⁶.

D'après le Bulletin Officiel Spécial n° 9 du 30 septembre 2010 et les ressources proposées dans un document datant d'avril 2014 sur Éduscol, l'un des objectifs de l'enseignement de Littérature Étrangère en Langue Étrangère (LELE), cité précédemment, était d'initier les élèves aux grands mouvements littéraires et aux principales thématiques et de « construire des repères solides chez les élèves », sans être évidemment exhaustif.

Arrêtons-nous désormais un instant sur les programmes et les manuels les plus récents. Tout d'abord, en cycle 4 (5^e/4^e/3^e), les axes « Voyages » et « Langues artistiques » sont propices à la présentation, respectivement, de Marco Polo d'une part et Giotto et Dante d'autre part, dans une approche qui peut être interdisciplinaire et faire écho aux cours de français, histoire-géographie, arts plastiques. D'ailleurs, un manuel de français propose un dossier EPI « Enfer et Paradis », incluant un extrait de l'*Enfer* traduit en prose³⁷. Un manuel d'italien de 3^e consacre d'ailleurs également un dossier à l'*Enfer*, intitulé « Dantesco ! » et illustré par des images allant du manuscrit au jeu vidéo³⁸. L'image est encore le vecteur de transmission d'une culture médiévale au sein de l'unité didactique sur la mode dans un manuel de 4^e : en fin d'unité, la page consacrée systématiquement à l'histoire des arts contient une enluminure tirée d'un manuscrit du *De Mulieribus claris* de Boccace, où l'élève peut apercevoir des tenues vestimentaires féminines³⁹. Quant aux nouveaux programmes de lycée, ils permettent d'intégrer de façon renouvelée la littérature et la culture médiévale : la première, par l'ajout d'une activité langagière supplémentaire, la médiation, consistant à reformuler ou traduire (en fonction du niveau des élèves et d'un choix judicieux du passage, les textes médiévaux s'y prêtent particulièrement, qu'il s'agisse de traduction en français ou de reformulation en italien moderne), la seconde pouvant être rattachée à certains axes au programme. Pour la classe de Seconde, il s'agit en particulier de l'axe 3, « Le village, le quartier, la ville », de l'axe 6, « La création et le rapport aux arts » et de l'axe 8, « Le passé dans le présent », tandis que pour les classes de Première et Terminale, les axes les plus

³⁶ L'enseignement de Langues, Littératures, Cultures Étrangères et Régionales (LLCER), de 4h et 6h en lycée, mis en place par la dernière réforme, était en réalité presque inexistant en spécialité italien à la rentrée 2019. Je ne développerai pas non plus ici le programme spécifique des sections européennes, Esabac et internationales.

³⁷ Jean-Charles BOILEVIN, Anne-Christine DENÉCHÈRE, Catherine HARS, Véronique MARCHAIS, Claire-Hélène PINON, *Terre des Lettres. Français. Livre unique 5^e*, Paris, Nathan, 2016, p. 234. Cependant, Dante n'est pas présenté et la *Divine Comédie* est datée de 1307.

³⁸ Ivan AROMATARIO (dir.), *Tutto Bene! Italien 2^e année*, Paris, Hachette, 2014, p. 108-109. Il faut noter cependant que dans la version remaniée de ce manuel après la réforme de 2016, l'image médiévale n'y figure plus : Ivan AROMATARIO (dir.), *Tutto Bene! 3^e*, Paris, Hachette, 2017, p. 24.

³⁹ Ivan AROMATARIO, Isabelle GARBUIO, Patrice TONDO, Raphaël LABBÉ, *Tutto Bene! 4^e*, Paris, Hachette, 2017, p. 56.

appropriées semblent être les suivants : « Identités et échanges » (axe 1), « Art et pouvoir » (axe 3), « Fictions et réalités » (axe 5), « Territoires et mémoire » (axe 8)⁴⁰.

Pistes de mise en œuvre didactique

Partant de mon expérience personnelle, d'abord en tant qu'élève puis en tant qu'enseignante, j'ai pu découvrir la littérature médiévale en 6^e-5^e en cours de français, et bénéficier du vif intérêt de l'enseignante pour cette période, avec l'étude de plusieurs romans de la Table Ronde, mais aussi de sagas islandaises. Toujours au collège, en cours d'italien, au sein de la section bilangue que j'ai fréquentée (dite à l'époque « classe européenne »), j'ai été marquée par l'étude d'une nouvelle de Boccace, *Andreuccio da Perugia* (*Décaméron*, II, 5), dans une édition qui en proposait une réécriture en italien moderne⁴¹. L'approche était celle du récit d'aventures contenu dans ce texte et de son humour. On constate que les corpus choisis et le travail sur le contenu allaient au-delà de ce qui semble parfois réduit à une tradition de « littérature d'enfance », ce qui dans mon cas a contribué plus tard au choix de me spécialiser dans cette période.

En tant qu'enseignante, j'ai dès le début essayé d'introduire quelques connaissances sur l'Italie médiévale, par le biais de l'Italie actuelle ou grâce à un objectif concret pour les élèves, comme la préparation d'un voyage et la visite de monuments construits au Moyen Âge. Autre point de départ basé sur un objet du quotidien et d'actualité : un travail sur les pièces de l'euro italien, que les élèves sont susceptibles d'avoir entre les mains même sans voyager, permet d'aborder Dante et le *Castel del Monte* (représentés respectivement sur les pièces italiennes de 2 euros et 1 centime). Cette séquence sur l'euro italien⁴² peut s'inscrire dans un projet culturel dans le cadre de la Journée ou de la Semaine de l'Europe. De plus, les traditions et les fêtes qui remontent au Moyen Âge étant nombreuses, il est donc bon de le rappeler régulièrement et de les faire visualiser en vidéo grâce aux manifestations et spectacles toujours vivants (par exemple le *Palio* de Sienne).

Le cas échéant, il est possible de mettre en avant les liens avec la région d'enseignement : par exemple, dans les Ardennes, on peut rappeler que ce territoire était connu au Moyen Âge et également en Italie pour sa forêt, lieu de passage de l'Europe du Sud vers l'Europe du Nord, et donc faire connaître aux lycéens les deux sonnets de Pétrarque évoquant les Ardennes (*Rerum vulgarium fragmenta*, 176 et 177). Une solution à la langue ancienne peut être la reformulation ou une transcription en italien moderne donnée en regard, puisqu'il ne s'agit évidemment pas de faire un cours de poésie médiévale, mais de montrer qu'il y a une culture européenne commune, en s'appuyant sur l'environnement des élèves.

Il ressort de notre étude que, parmi les trois grands auteurs italiens du Moyen Âge, Pétrarque est le plus représenté – la Pléiade oblige –, dans les programmes et manuels de français, suivi par Boccace et Dante, dont les mentions varient en fonction des manuels et des périodes. Ils peuvent être soit simplement cités (dans des annexes pédagogiques, comme les chronologies, ou en tant que source d'inspiration

⁴⁰ Signalons également que la « culture humaniste » figure parmi les objectifs culturels du cycle terminal.

⁴¹ Giovanni BOCCACCIO, *Andreuccio da Perugia. Novella dal Decamerone*, collection « Easy Readers-Facili Letture », Copenhague, Grafisk Forlag, 1972.

⁴² Le manuel Gérard FONTIER, Nicolina GUIDA, Laurent LIBENZI, *Piacere! Italien. Niveau 1/A1*, Paris, Belin, 2007, reproduit les pièces ainsi que les œuvres qui y sont représentées.

d'un auteur), soit présentés de façon plus ou moins sommaire (quelques données biographiques, quelques titres et traits caractéristiques de la poétique), en lien avec les échos que l'on trouve chez un auteur français, en l'occurrence les productions de style pétrarquiste ou Marguerite de Navarre en ce qui concerne Boccace. Certains manuels font le choix judicieux de donner au moins un texte de ces auteurs italiens comme exemple le plus souvent complémentaire au propos principal qu'est la littérature française, et plus rarement comme une partie intégrante d'un corpus au programme. À ce titre, le récit de Marco Polo fait figure d'exception, car des extraits en sont régulièrement proposés.

Le bilan que l'on peut dresser est que, tout compte fait, l'Italie médiévale occupe une place assez restreinte, mais que les éléments présents sont tout de même des jalons qui contribuent malgré tout à faire entrer l'Italie médiévale dans la culture générale de l'élève, selon une progression discrète entre le collège et le lycée. Il revient bien sûr à l'enseignant de les compléter, à l'occasion d'une thématique qui s'y prête, et d'en développer quelques aspects, en montrant également que cela fait sens avec des problématiques et des productions actuelles (l'homme, la société, etc.). Un travail interdisciplinaire ou une concertation avec l'enseignant d'italien de l'établissement sera fructueux pour les élèves et renforcera la conscience d'une culture européenne commune, mise en avant par les nouveaux programmes, afin de sortir des représentations simplistes et stéréotypées.

Au sein du cours d'italien (c'est Boccace cette fois qui est presque absent des programmes et manuels), on peut souhaiter que les références à l'Italie médiévale soient distillées régulièrement par l'intermédiaire de chaque thématique abordée (de façon variée : un texte – l'original avec réécriture en italien moderne –, un exemple d'art figuratif, un document contemporain qui s'y rapporte).

Bibliographie

Sources primaires : manuels de français

- BALLANFAT, Évelyne, *Jardin des Lettres. Étude de la langue. Cycle 4, 5^e-4^e-3^e*, Paris, Magnard, 2016.
- BERTAGNA, Chantal, CARRIER-NAYROLLES, Françoise, *Fleurs d'encre. Français 5^e. Manuel unique*, Paris, Hachette, 2010.
- BERTHELOT, Anne, CORNILLIAT, François, *Littérature. Textes et documents. Moyen Âge-XVI^e siècle*, collection Henri Mitterand, Paris, Nathan, 1988.
- BOILEVIN, Jean-Charles, DENÉCHÈRE, Anne-Christine, HARS, Catherine, MARCHAIS, Véronique, PINON, Claire-Hélène, *Terre des Lettres. Français. Livre unique 5^e*, Paris, Nathan, 2016.
- BOURNET-GHIANI, Simon, HAVOT, Nathalie, MARTINET, Liliane, *Terres littéraires. Français, 1^{re}*, Paris, Hatier, 2007.
- DARCOS, Xavier, ROBERT, Jean-Pierre, TARTAYRE, Bernard, *Le Moyen Âge et le XVI^e siècle en littérature*, Paris, Hachette, 1987.
- DEGOULET, Michel, HARANG, Julien (dir.), *L'Écume des Lettres. Français. 2^{de} et 1^{re}. Anthologie et méthodes*, Paris, Hachette, 2019.
- LAGARDE, André, MICHARD, Laurent, *Moyen Âge*, Paris, Bordas, 1948.
—, *XVI^e siècle. Anthologie et histoire littéraire*, Paris, Bordas, 1986.
- PRISCILLE, Michel, HAVOT, Nathalie, MARTINET, Liliane, *Terres littéraires. Français, 2^{de}*, Paris, Hatier, 2006.
- RANDANNE, Florence (dir.), *L'Envol des lettres. Français, 4^e*, Belin, 2016.
- RENAULT, Aurélie, TESSIER, Zélie (dir.), *Littérature : anthologie pour le lycée*, Paris, Hatier, 2019.
- ROCHETEAU, Olivier (dir.), *Escapes. Français. 1^{re}*, Paris, Belin Éducation, 2019.
- SABBAH, Hélène (dir.), *Littérature 2^{de}. Textes et méthode*, Paris, Hatier, 1996.

Sources primaires : manuels d'italien

- ARNOULD-FILIPPINI, Marie-France, BOI-ALTOMARE, Carmelina, CASTRO, Pascale, *Appunto. Cahier de préparation au Bac*, Paris, Hachette, 1997.
- AROMATARIO, Ivan, *Tutto Bene! Italien. Seconde*, Paris, Hachette, 2010.
- , BERNEJO, Valérie, MARTINI-BERTHET, Heidy, MÉTHIVIER, Pierre, ROSA, Judith, TONDO, Patrice, *Tutto Bene! Italien. Première*, Paris, Hachette, 2011.

- AROMATARIO, Ivan (dir.), *Tutto Bene! Italien 2^e année*, Paris, Hachette, 2014.
- , *Tutto Bene! 3^e*, Paris, Hachette, 2017.
- , GARBUIO, Isabelle, TONDO, Patrice, LABBÉ, Raphaël, *Tutto Bene! 4^e*, Paris, Hachette, 2017.
- DE BÉCHON, Danièle, LAURET, Monique, MÉTHIVIER, Pierre, *A zonzo per l'Italia. 3^e année d'italien*, Paris, Hachette, 1990.
- FONTIER, Gérard, GUIDA, Nicolina, LIBENZI, Laurent, *Piacere ! Italien. Niveau 1/A1*, Paris, Belin, 2007.
- MÉTHIVIER, Pierre, ROSSI, Bruna, CHEVILLON, Colette, BÉGOU, Pascal, BERNEJO, Valérie, FERDEGHINI, Marina, NIGGI, Paola, *Strada facendo. Italien 2^{de}/1^{re}/T^{le}. Livre unique*, Paris, Le Robert, 2014.
- RAINON-MARTINEZ, Alexandra, MYNARD, Véronique, FONTIER, Gérard, *Piacere! Italien. Niveau 5*, Paris, Belin, 2012.

Sources secondaires

- DOMINGUEZ, Véronique, DOUCHET, Sébastien (dir.), « Enseigner la langue et la littérature du Moyen Âge en France aujourd'hui », organisée par la Société de Langues et de Littératures Médiévales d'Oc et d'Oïl (SLLMOO), dans *Perspectives médiévales* [en ligne], 39, 2018, consulté le 12 février 2021. URL : <https://journals.openedition.org/peme/epub/13779>.